

enclose avérée : la réaction est plus marquée chez les sujets en voie de guérison, nulle à la dernière période. Il ressort de la discussion que le séro-diagnostic positif permet d'affirmer la tuberculose dans une forte proportion des cas, mais que le séro-diagnostic négatif ne doit rien faire conclure. M. Joffres et Maurel ont trouvé que les modifications du thorax font partie de la symptomatologie de la tuberculose confirmée et qu'elles sont une cause prédisposante⁴.

DEUXIÈME SECTION. — PATHOLOGIE CHIRURGICALE.

Président : PROF. LANNELONGUE.

Rapports sur l'*Etude comparative des diverses tuberculoses*, question par conséquent des plus importantes puisqu'il s'agissait au fond de rouvrir le débat sur la dualité des tuberculoses humaine et bovine, et grosses de conséquences thérapeutiques, prophylactiques, etc.

Le professeur Kossel (de Giessen) conclut :

1° L'examen bactériologique des lésions tuberculeuses de l'homme, du bœuf et du porc, permet de distinguer deux types différents, humain et bovin.

2° La tuberculose bovine est exclusivement attribuable au type bovin.

3° Les pores sont réceptifs à un haut degré pour les bacilles bovins, à un degré moindre pour les bacilles humains.

4° La tuberculose chez l'homme provient en première ligne, de la contagion par le bacille humain, transmissible d'homme à homme.

5° Des lésions tuberculeuses peuvent être avoir été produites chez l'homme par le type bovin.

6° La transmission des bacilles bovins à l'homme peut s'effectuer par les aliments provenant d'animaux tuberculeux, en première ligne par le lait de vaches atteintes de tuberculose mammaire.

7° Le rôle joué par l'infection tuberculeuse de source animale est minime en comparaison du danger que cause l'homme phthisique.

Le Dr Mazych Ravenel, rapporteur américain, est également